



ACTUEL

Le jardin des Premières Nations

Page 6

La Presse



CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | LUNDI 6 NOVEMBRE 2000

Homme = coupable?

Georges Dupuy lutte contre un système qu'il dit injuste envers les hommes

MARIE ALLARD

«JE NE SUIS pas contre les femmes», affirme Georges Dupuy, l'auteur de *Coupable d'être un homme*, un essai paru récemment chez VLB éditeur. «Je suis contre le système policier et judiciaire qui fait de n'importe quelle femme une menteuse en puissance.»

Menteuses, les femmes? Selon l'auteur, un expert en télécommunications, un homme peut tout perdre, enfant, maison et actif à la suite de simples allégations de la part de son ex-conjointe. Allégations de violence conjugale, bien souvent. Une tentation alléchante dans des moments difficiles... même si les accusations portées ne sont pas toujours fondées. «L'homme ne bénéficie plus de la présomption d'innocence», martèle Georges Dupuy, convaincu par de nombreuses années de lutte au sein d'associations comme la Coalition pour la défense des droits des hommes du Québec. «Il faut essayer de changer ce système!»

Tenter de faire bouger les choses et avertir les hommes qui vivent une séparation difficile de ce qui peut leur arriver, c'est ce qui a poussé Georges Dupuy à écrire. Son essai se penche à la fois sur les arrestations arbitraires, l'attitude des juges et des avocats, l'évolution des lois, le contexte social, culturel et politique ainsi que sur le rôle des médias... Une vision parfois extrémiste, mais qui a le mérite de faire valoir le point de vue des «coupables», souvent occulté par celui des «victimes».

Fausse accusations de violence

Il n'est pas vraiment question, dans *Coupable d'être un homme*, de violence conjugale, mais de fausses allégations de violence conjugale. D'où les guillemets dans le sous-titre, «Violence conjugale» et délire institutionnel. «Oui, il y a des femmes battues et c'est déplorable, mais elles sont en minorité.» C'est ce qu'allègue M. Dupuy, qui fait valoir qu'une minorité d'hommes sont également battus par leur conjointe. «Mais on n'ose jamais parler franchement de la violence chez les femmes, soutient l'auteur. Il faut encore utiliser une langue de bois digne de la Russie totalitaire.»

Lorsque Patrick Roy a été arrêté pour violence conjugale, le relationniste de l'Avalanche, Pierre Lacroix, a laissé entendre que Michèle Piuze, l'épouse du hockeyeur, était «une femme de caractère» et que le repas qui avait précédé l'altercation était «copieusement arrosé». «Mais les journalistes ont protesté devant l'opportunisme de ces déclarations», s'indigne Georges Dupuy, qui n'a décidément pas peur de choquer.

«De toute façon, comment savoir si l'accusation de violence est fondée quand vous avez simplement la parole de l'un contre celle de l'autre? demande l'auteur. Actuellement, le témoignage de la femme est considéré comme une preuve. Et à partir du moment où une femme sait qu'elle peut porter de fausses accusations, pour moi c'est la pire des violences.»

Voir HOMME en page B2



BIENVENUE À LA MAISON-BLANCHE



Demain, les Américains choisiront le 43^e président de l'histoire des États-Unis. Entre le démocrate Al Gore et le républicain George W. Bush, la course aura été serrée jusqu'à la fin. Le 20 janvier prochain, jour de sa prestation de serment, le vainqueur et sa famille s'installeront au 1600 Pennsylvania Avenue, l'adresse la plus célèbre de la planète. Nous vous présentons, en cette veille d'élections, un reportage sur la Maison-Blanche, qui fête cet automne son 200^e anniversaire.

D'APRÈS USA TODAY

QUAND JOHN ADAMS a emménagé dans la Maison-Blanche, il y a de cela 200 ans presque jour pour jour, le plâtre n'avait pas séché, des courants d'air traversaient les chambres sans meubles et le président américain se savait à quelques jours d'une défaite électorale.

Même à cela, il fut frappé par le sens et l'émotion de l'édifice. «Je prie le ciel de bénir cette maison et tous ceux qui l'habiteront ci-après», écrivait-il à son épouse Abigail le 2 novembre 1800. «Puisse seuls des hommes honnêtes et sages gouverner sous ce toit!»

Deux siècles plus tard, le président actuel, Bill Clinton, dit entretenir des sentiments similaires à l'endroit de l'édifice qui lui a servi de résidence depuis près de huit ans. «Cette nuit, je serai de retour vers 1 h 30 du matin, et cela m'impressionne encore d'y entrer», a déclaré M. Clinton dans une interview téléphonique alors qu'il faisait campagne avec son épouse à New York. «Après huit ans, l'édifice n'a rien perdu de sa grandeur en tant que conservatoire de l'histoire américaine.»

Clinton aime bien accompagner des visiteurs, peu importe l'heure, pour voir les mots de John Adams, sculptés sur la cheminée du foyer de la salle à dîner d'apparat à la demande de Franklin D. Roosevelt. Il leur montrera aussi les briques près du balcon Truman, noircies

lorsque les Britanniques ont incendié la Maison-Blanche durant la guerre de 1812, et la table sur laquelle Abraham Lincoln a signé la Déclaration d'émancipation.

À n'en pas douter, le 1600 Pennsylvania Avenue est devenue l'adresse la plus célèbre de la planète. Avec le drapeau américain, la Maison-Blanche est le symbole le mieux connu des États-Unis et de sa démocratie, partout au monde.

Mais c'est aussi une résidence. Chaque président depuis Adams en a fait son domicile – y élevant des enfants, se querellant avec la belle-famille, faisant face à la vie. «Quand des membres de votre famille vivent dans cette maison, elle a une certaine quotidienneté», affirme Susan Eisenhower, qui a fait ses premiers pas dans le salon Rouge, a conduit un tricycle dans l'entrée et enterré un perroquet mort dans la roseraie quand son grand-père, Dwight D. Eisenhower, occupait le fauteuil du président. «Nous y tenions toutes nos fêtes d'anniversaire. La Maison fait alors partie du tissu de votre vie.»

Le 200^e anniversaire de la Maison-Blanche, le château présidentiel imaginé par George Washington et habité par ses successeurs, ne passe pas inaperçu aux États-Unis. L'événement est marqué par un timbre commémoratif, plusieurs livres, un symposium de trois jours parrainé par la White House Historical Association et une soirée de gala

à la Maison-Blanche.

Le 1^{er} novembre dernier, un acteur dans un carrosse tiré par des chevaux a reconstitué la première arrivée de John Adams.

Le quotidien *USA Today* a voulu broser un portrait de la vie quotidienne à la Maison-Blanche et pour ce faire, en a discuté avec le président Clinton et sept ex-résidentes : Barbara Bush (épouse de George Bush), Rosalynn Carter (épouse de Jimmy Carter), Lynda Bird Robb (fille de Lyndon Johnson), Susan Ford Bales (fille de Gerald Ford), Maureen Reagan (fille de Ronald Reagan), dont les commentaires ont été recueillis par téléphone, par fax et par courriel, ainsi que Nancy Reagan (épouse de Ronald Reagan), interviewée par l'intermédiaire d'un adjoint. Voici leurs commentaires.

Un oasis d'intimité

Le fait que la Maison-Blanche soit aussi un foyer familial contribue à sa signification, estime Rosalynn Carter. «Les Américains ne pensent pas seulement au bureau Ovale ou la salle du cabinet quand ils regardent la Maison-Blanche, ils voient aussi une vraie résidence où le président partage son temps avec son épouse, ses enfants, des animaux domestiques et des visiteurs personnels», dit-elle. «Cette combinaison d'histoire, d'actualité et des vies personnelles de la famille présidentielle fait de la Maison-Blanche un endroit énigmatique.»

Plus d'un million de touristes visitent chaque année les salons.

Les étages présidentiels

Les étages présidentiels sont plus petits qu'on pourrait le croire. Un couloir central traverse la longueur du deuxième étage. La chambre Lincoln et la chambre de la Reine (Queen's Bedroom) s'agglutinent à l'extrémité est. À l'ouest, on retrouve la chambre principale, une salle à dîner familiale et une petite cuisine installée par les Clinton. Au milieu du couloir, sur la façade nord, il y a un espace devant une fenêtre où Lincoln annonçait à la foule les nouvelles les plus récentes de la guerre de Sécession.

Entre le couloir central et la façade sud se trouve le salon ovale jaune, un des endroits préférés de Nancy Reagan et des autres,

Avec ses 91 domestiques et bonnes, fleuristes, charpentiers, conservateurs et chefs cuisiniers, la Maison-Blanche n'est pas une maison comme les autres.

avec sa vue spectaculaire du monument du Jefferson Memorial.

La fille du président Johnson emmenait ses cavaliers au salon ovale jaune – avec son grand divan doux – pendant que sa sœur Luci et son cavalier préféraient le solarium moins solennel au troisième étage.

«Papa était du genre à venir vérifier sans préavis», dit Mme Robb. Après avoir jeté un coup d'oeil au Salon ovale jaune, il descendait le couloir pour prendre l'ascenseur vers le solarium. «Je montais rapidement par l'escalier arrière pour avertir Luci de son arrivée imminente.»

Elle se rappelle des moments plus difficiles. Son époux Chuck Robb était un marin en service au Vietnam pendant que les manifestations contre la guerre faisaient rage au pays.

Ils se sont mariés dans le Salon

Voir MAISON en page B2
La suite du dossier en B3

BANDE À PART

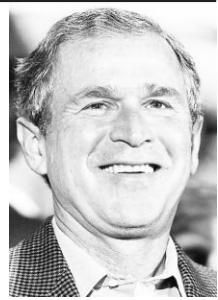


Fortin - St-Jean

CITATION DU JOUR

« J'ai reconnu avoir commis des erreurs. J'ai dit que j'avais tendance à trop boire. Je n'en suis pas fier. »

— George W. Bush, candidat républicain à la présidence des États-Unis, évoquant son arrestation pour conduite en état d'ébriété en 1976.



RÉACTIONS

Vous voulez réagir aux articles du cahier Actuel ? Un sujet de société vous préoccupe ? Faites part de votre opinion sur le sujet de votre choix aux dizaines de milliers de lecteurs de La Presse en expédiant un courriel à actuel@lapresse.ca ou en joignant notre boîte vocale : (514) 350-4923.

HOMME

Suite de la page B1

Plusieurs cas de supposés bourreaux, accusés injustement par une ex-épouse sans scrupule, sont exposés dans *Coupable d'être un homme*. Des histoires éloquentes, bien que difficilement vérifiables, d'hommes pris dans des traquenards. Mais comment cette situation est-elle possible ? « Il n'y a pas de filtre du côté des policiers ou du procureur de la Couronne, qui transmettent systématiquement les dossiers de violence conjugale aux juges », répond M. Dupuy.

Et ces juges, ne peuvent-ils pas agir s'ils voient qu'une accusation est peu crédible ? « S'ils trouvent les hommes innocents, ceux-ci vont se retourner contre leur ex-conjointe et contre le procureur de la couronne, qu'ils vont poursuivre au civil... » Pour éviter ces déboires, les juges donnent des sentences suspendues, qui font que les hommes évitent la prison, mais pas le casier judiciaire. Une façon de « noyer le poisson » qui effraie M. Dupuy.

La solution ? Se méfier

Une peur qui peut être partagée par tous ceux qui lisent *Coupable d'être un homme*. Tant les femmes (certaines appuient la démarche de M. Dupuy, notamment les secondes épouses d'hommes accusés, ou d'autres femmes faisant partie de leur famille), que les hommes. « Les jeunes hommes sont particulièrement à risque, avance l'auteur. Ils sont davantage amenés à rencontrer des femmes, à prendre des risques et à s'engager sans évaluer les risques qu'ils encourent... » Étudier son ou sa partenaire est la recommandation que fait M. Du-

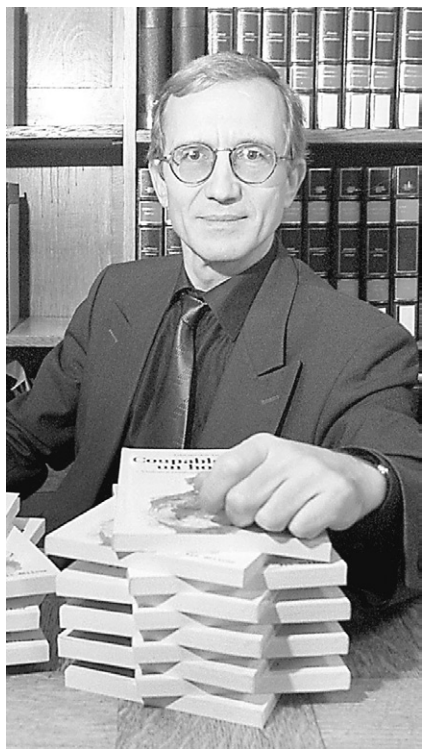


Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse © Georges Dupuy, auteur de *Coupable d'être un homme*.

puy, tant en affaires qu'en amour. Pas besoin de prôner le célibat comme un forcené pour éviter les tribunaux, juste de garder l'oeil ouvert, même en amour.

Et peut-on penser que si le système juridique et le système policier les y encourageaient, les hommes seraient aussi prompts à accuser leurs ex-épouses de tous les maux ? Après avoir réfléchi quelques secondes, Georges Dupuy en arrive à la conclusion suivante : les hommes feraient sûrement la même chose. « La violence, comme la malhonnêteté, n'ont pas de sexe... »



Ci-dessus, la bibliothèque de la Maison-Blanche, reproduite en miniature. Ci-contre, cette maquette représente la chambre de Lincoln.



MAISON

Suite de la page B1

Ils se sont mariés dans le Salon de l'Est en décembre 1967, et Chuck s'est embarqué trois mois plus tard. Celui-ci tente présentement de se faire réélire comme sénateur démocrate de Virginie contre le Républicain George Allen.

« C'était pénible, alors que j'étais enceinte de Lucinda et que Chuck était au Vietnam, d'entendre les manifestants crier : Hé ! Hé ! LBJ, aujourd'hui, combien d'enfants as-tu tué ? », se rappelle Mme Robb.

Musique et feux d'artifice

La plupart des souvenirs sont agréables, cependant :

« Nous avons passé de bons moments en famille dans le solarium », dit Clinton, en conjuguant sa phrase au passé. La salle contient une télévision, des jeux de société et une bibliothèque. « Il y a un long passage vers le Solarium

dont les murs sont remplis de photos familiales qui remontent jusqu'avant la naissance de Chelsea. Il y a même un agrandissement de ma photo de première année. »

« Le temps des Fêtes était le meilleur », affirme pour sa part Barbara Bush. La musique des chorales d'écoles secondaires, des cloches et des orchestres au rez-de-chaussée se transportait jusque dans les appartements familiaux. « Nous ouvrons les portes de la résidence, et l'étage se remplissait de musique de Noël. Souvent les petits-enfants s'assoient dans le grand escalier pour écouter. »

Susan Ford Bales se souvient de la nuit qu'elle a passé avec une amie dans la chambre Lincoln pour voir s'il était vrai que le fantôme de Lincoln y faisait sentir sa présence. « Maman (Berry Ford) est entrée à l'aube pour nous réveiller avec un drap sur la tête et en murmurant

« Ooooh-Ooooh » dans sa meilleure imitation de fantôme. »

Avec ses 91 servants et servantes, fleuristes, charpentiers, conservateurs et chefs cuisiniers sous la direction de Gary Walters, la Maison-Blanche n'est pas une maison comme les autres. Clinton devient nostalgique en évoquant le vert d'exercice (pour le golf) qu'Eisenhower a installé, la piscine extérieure héritée de Gerald Ford, et le cinéma au rez-de-chaussée.

Pour les résidents, il est parfois difficile de s'ajuster à la vie après la Maison-Blanche, mais il faut se rendre à l'évidence : tous les séjours y sont forcément temporaires. Dans les années 20, Calvin Coolidge revenait à pied à la Maison Blanche quand un sénateur lui demanda en plaisantant : « Je me demande qui demeure ici ».

« Personne », répondit le président. « Ils vont et ils viennent. »

Attention, nous donnons la note!

Le jeudi 16 novembre 2000, c'est la journée portes ouvertes à l'école de musique Vincent-d'Indy de 16h à 20h30

Il y aura des ateliers pour vous renseigner, des concerts pour vous éblouir, un mini-cours pour taquiner vos connaissances.

Vous comprendrez pourquoi la réputation de l'école de musique Vincent-d'Indy a une telle portée. En plus d'une formation musicale et d'une formation scolaire de haut niveau, nous offrons un enseignement individualisé à nos élèves.

Mais l'atout de Vincent-d'Indy demeure son programme-duo.

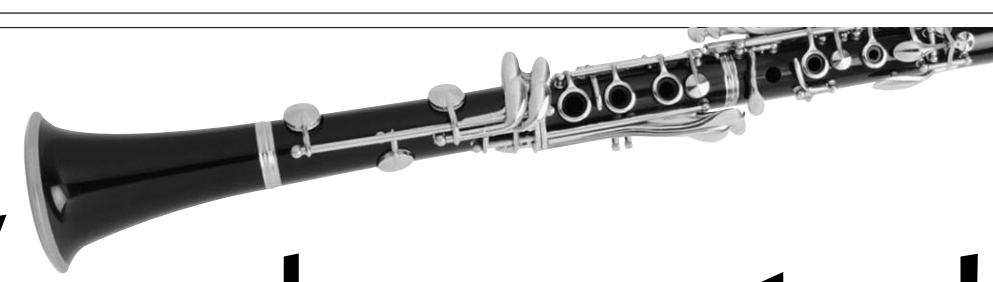
En effet, l'école de musique Vincent-d'Indy offre une double formation collégiale: en musique et en sciences, grâce au programme jumelé avec le Collège Jean-de-Brébeuf.

Le 16 novembre, c'est un rendez-vous! Après tout, c'est aujourd'hui que demain se décide pour vos enfants.


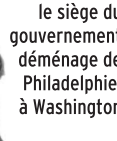
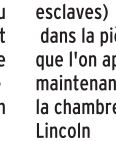




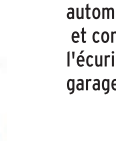
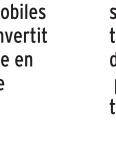


ÉCOLE DE MUSIQUE Vincent-d'Indy

Le collège de la relève musicale

628, Chemin de la Côte Ste-Catherine, Outremont (Québec) H2V 2C5
Téléphone: 514-735-5261 télécopieur: 514-735-5266 Courriel électronique: admission@emvi.qc.ca

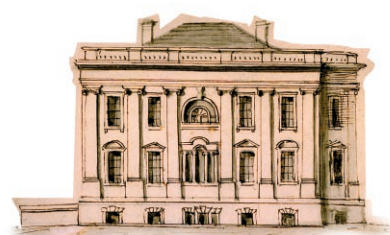


> LA MAISON-BLANCHE AU FIL DES ANS

> Choix de l'emplacement de la capitale, près de la rivière Potomac	> John et Abigail Adams emménagent à la Maison-Blanche; le siège du gouvernement déménage de Philadelphie à Washington	> Abraham Lincoln signe la Déclaration d'émancipation (libération des esclaves) dans la pièce que l'on appelle maintenant la chambre Lincoln	> Le premier téléphone est installé à la Maison-Blanche. Le numéro? 1	> Adoption officielle du nom «Maison-Blanche»	> William Howard Taft fait acheter les premières automobiles et convertit l'écurie en garage	> Franklin D. Roosevelt fait installer une piscine chauffée sur la terrasse de l'Ouest pour sa thérapie	> Le pavillon de l'Ouest est reconstruit et agrandi; construction d'un nouveau bureau Ovale et d'une nouvelle salle du cabinet	> Réaménagement de la roseraie (Rose Garden) par John F. Kennedy; Jacqueline Kennedy dirige la redécoration de l'intérieur de la Maison-Blanche, des salons Rouge, Vert et Bleu	> La piscine intérieure est convertie en salle de presse sous Richard Nixon	> Fermeture de Pennsylvania Avenue à la circulation, ordonnée par le président Clinton pour protéger la Maison-Blanche contre le terrorisme
										
1790	1800	1863	1879	1901	1909	1933	1934	1961	1969	1995

De bons et de mauvais souvenirs

À l'occasion du 200^e anniversaire du jour où, pour la première fois, un président habita la Maison-Blanche, USA Today a interviewé l'auteur du livre *The White House: History of an American Idea*, William Seale. En voici des extraits.



D'APRÈS USA TODAY

Q Quelle pensée surgit lorsque vous songez à cet anniversaire?

R Il me semble très important que le 200^e anniversaire de l'occupation de la Maison-Blanche par John Adams se produise durant une élection présidentielle. S'il y a de la tension aujourd'hui, imaginez la situation en 1800. Adams était un des Pères fondateurs du pays. Son adversaire était son vice-président, Thomas Jefferson. Adams croyait que les idées de Jefferson étaient celles de la Révolution française et qu'elles détruiraient ce qu'il avait passé sa vie à construire. La Caroline du Sud a fait pencher la balance (en faveur de Jefferson). Adams apprit cela en décembre, après avoir vécu à la Maison-Blanche pendant cinq semaines.

Q Après 200 ans, 41 présidents, l'incendie allumé par les Britanniques en 1814, et la reconstruction intérieure complète sous l'administration Truman (1948-1952), reste-t-il quelque chose de la Maison-Blanche originale?

R La façade sud est intacte. Le sous-sol et les murs du sous-sol jusqu'au rez-de-chaussée sont là depuis le début. Au-dessus, quelques endroits, ça et là. Après que les Britanniques eurent incendié l'édifice, il a plu et le froid a fendu les pierres. Ce n'était pas de la très bonne pierre de toute façon. Elle était très absorbante. Les façades est, ouest et nord ont donc été passablement rebâties. Mais il y a de l'original partout dans ce quadrillage.

Au jour de l'An 1818, on avait achevé de rebâtir l'intérieur incendié. Depuis ce temps, on a tout charcuté parce que, rappelez-vous, on a installé la plomberie, l'électricité, le gaz. On perce ici, on perce là. On dirait un fromage tellement il y a de trous.

À l'époque de Truman, la Maison n'en pouvait plus. Il y avait un risque permanent d'incendie. Alors Truman a vidé la place, laissé les murs de pierre et rebâti l'intérieur en béton et en acier.

Q Y a-t-il un article qui soit demeuré dans la Maison-Blanche depuis le début?

R Le portrait de George Washington peint par Gilbert Stuart, le seul portrait d'État à avoir été commandé par le gouvernement américain. C'était une pose très royale. En réalité, c'est une réplique d'une peinture réalisée pour le comte de Lansdowne, en Angleterre. Elle est arrivée à la Maison-Blanche avant Adams, en 1800, puis fut sauvée par Dolly Madison durant la guerre de 1812. Elle ne voulait pas que les Britanniques l'emportent comme trophée de guerre. Elle occupe le même emplacement dans le salon de l'Est depuis 1929.

Q Lincoln a signé la Déclaration d'émancipation (libérant les esclaves) dans la Maison-Blanche. Mais y a-t-il eu des esclaves à la Maison-Blanche?

R Des esclaves ont été embauchés pour travailler à la construction de la Maison-Blanche. Durant l'incendie de 1812, plusieurs esclaves ont sorti des choses et les ont rapportées après la guerre. Le président Monroe leur a fait parvenir une récompense.

Les sudistes emmenaient inévitablement des esclaves. Deux esclaves mâles dormaient dans la même chambre qu'Andrew Jackson. Plusieurs femmes esclaves dormaient de l'autre côté du couloir avec le neveu et la nièce Donselson et leurs quatre enfants. Cela a pris fin abruptement durant la présidence de James Buchanan à cause des conflits entre abolitionnistes et Sudistes. L'administration était composée de Nordistes et de Sudistes, et aux dîners on

à l'arrière du salon Bleu) jusqu'au carrosse puis à un hôtel. La plupart des invités ont mis beaucoup de temps à s'apercevoir de son départ, tellement on s'amusa.

Q Et la fête d'anniversaire de mariage des Taft en 1911, ce fut le plus grand rassemblement avec 8 000 personnes dans la Maison-Blanche et sur les terrains?

R C'était leur 25^e anniversaire, et les Taft étaient des gens très affables. Ils voulaient le plus gros party, et ils l'ont eu. Il y avait des lumières électriques dans tous les arbres, une note d'originalité. Des orchestres jouaient partout. Toutes les célébrités du pays s'y sont rendues. Harriet Lane, épouse du président Buchanan (avant la guerre de Sécession), y était. Ce fut un merveilleux événement.

Q Des présidents sont-ils morts à la Maison-Blanche?

R Le premier président à mourir à la Maison-Blanche fut William Henry Harrison (en 1841), un grand héros à l'image d'Andrew Jackson, élu par les whigs. Déjà âgé et de santé fragile, il attrapa un rhume à

l'inauguration et mourut le mois suivant d'une pneumonie. Ils demandèrent au propriétaire d'une mercerie de diriger les funérailles d'État. La Maison-Blanche était drapée de noir.

Neuf ans plus tard, le vieux bourru Zachary Taylor s'était rendu à l'inauguration du monument Washington et à un discours du 4 juillet. Il faisait très chaud. Le discours a duré des heures et en revenant à la Maison-Blanche, il a mangé des cerises glacées. Cela a dû lui faire quelque chose. Il est tombé malade et est mort très rapidement.

Q Dans votre livre, vous dites que la Maison-Blanche a détruit Mary Todd Lincoln. Pouvez-vous expliquer?

R Les exigences de la Maison-Blanche et ses ambitions royales étaient incompatibles. Lincoln n'était pas un époux très attentionné. Il vivait dans un monde bien à lui. Mary Todd Lincoln voulait être aussi rayonnante et élégante que Harriet Lane, celle qui l'avait précédée. Elle a essayé en vain. Elle n'avait pas de patience avec les gens. Elle blâmait les autres pour ce qu'elle faisait elle-même.

Après l'assassinat de Lincoln, elle est restée au lit durant 30 jours, criant et gémissant. Pendant ce temps, le public errait dans la Maison-Blanche, volant l'argenterie et la porcelaine, coupant les cordons des rideaux, etc.

Q La Maison-Blanche est certainement devenue un symbole national...

R C'est un symbole. Elle est là depuis si longtemps. L'image est familière. Mais je crois que l'iconographie de la Maison-Blanche commence véritablement avec la télévision, et Truman avait compris cela. Il voulait que chaque image télévisée de lui s'accompagne de la Maison-Blanche. Et bien sûr, elle est maintenant le symbole de la présidence.

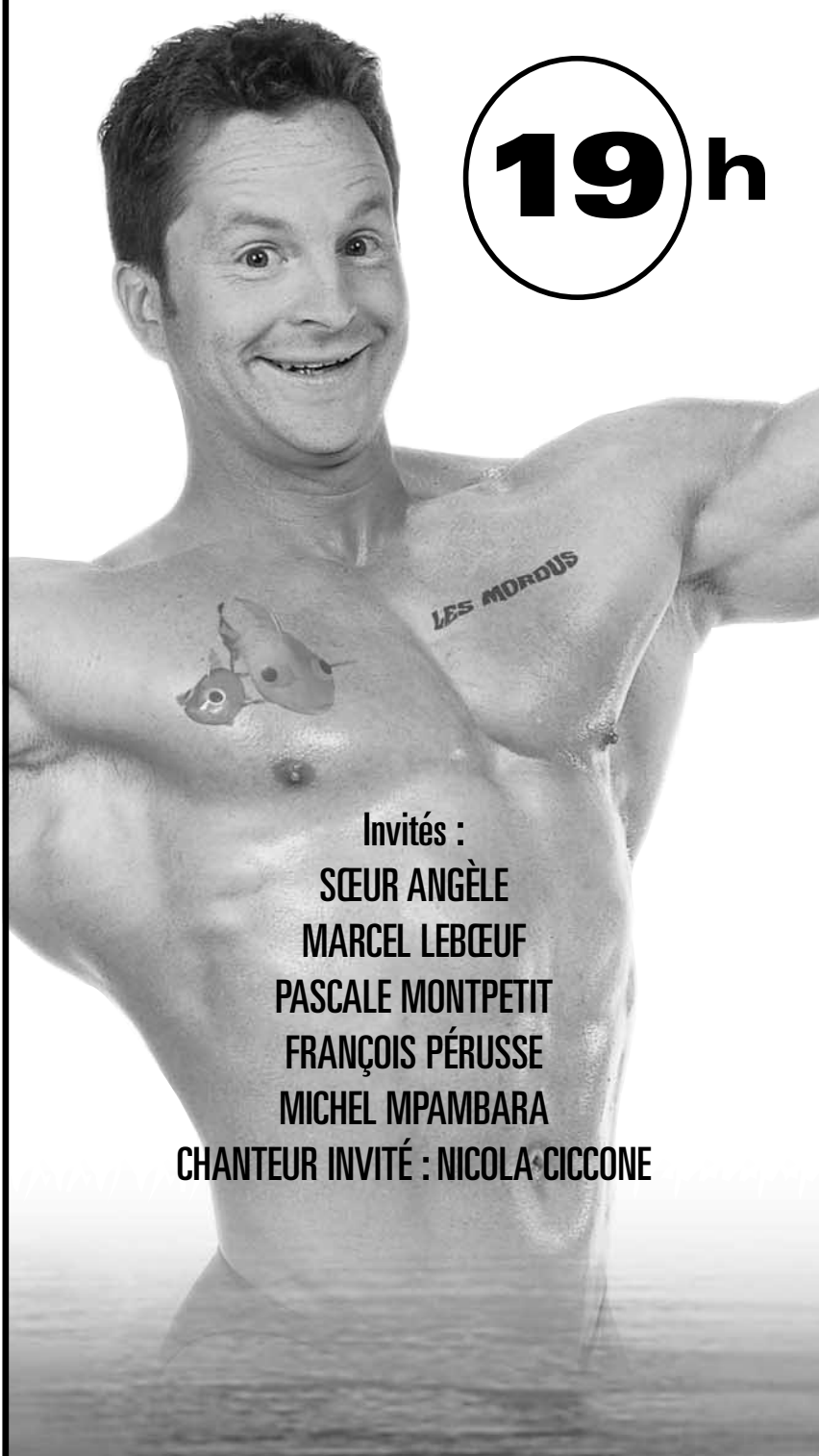
L'endroit a été sanctifié par Lincoln. Les présidents y avaient vécu, et George Washington l'avait construite. Mais toute la vie de Lincoln – du moins les moments importants de sa vie – s'est déroulée à la Maison-Blanche. Il émanait du peuple et la maison présidentielle est devenue la scène des quatre années (et quelques jours) mélodramatiques qu'il y a passées. Le peuple s'est toujours identifié à la Maison-Blanche. C'est ce qui l'a sauvée.

MODALITÉS: Cette offre s'adresse aux résidents canadiens, âgés de 18 ans et plus, qui auront adhéré à l'Executive Club Canada de British Airways le 15 août 2000 ou après. Vous pouvez adhérer à l'Executive Club en ligne, ou en contactant British Airways par téléphone. Pour être admissible, vous devez effectuer un aller-retour transatlantique ou deux trajets transatlantiques entre l'Amérique du Nord et le Royaume-Uni sur une liaison exploitée par British Airways en classe First ou en Club World (classes tarifaires F, A, J, D), entre le 6 novembre 2000 et le 31 janvier 2001. Vous devez ensuite compléter un questionnaire nous faisant part de votre avis sur nos services, et le faire parvenir à British Airways par la poste, par télécopieur ou en ligne au plus tard le 28 février 2001. L'offre n'est valide qu'une seule fois. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre offre ou promotion. Les billets en prime gratuits sont valables en classe économique sur les vols de British Airways ou des partenaires aériens de l'Executive Club, jusqu'au 30 novembre 2001. L'utilisation des billets en prime gratuits est assujettie aux disponibilités, aux dates bloquées ainsi qu'aux modalités de l'Executive Club Canada. Les droits, les frais de service et les taxes liés aux billets en prime gratuits sont à la charge exclusive du membre. Au lieu des deux billets en prime gratuits, vous pouvez choisir de recevoir 25 000 milles de l'Executive Club, pour lesquels vous devez faire la demande par écrit avant le 30 novembre 2001. D'autres conditions et restrictions importantes s'appliquent. Les modalités complètes sont disponibles sur demande. Par ATS: 1 877 993-9997.

CE SOIR À TVA

► Les Mordus avec André Robitaille

19 h



Invités :
SŒUR ANGÈLE
MARCEL LEBŒUF
PASCALE MONTPETIT
FRANÇOIS PÉRUSSE
MICHEL MPAMBARA
CHANTEUR INVITÉ : NICOLA CICCONE

Notre homme fort de TVA

Notre dame de Paris



Invités :
PHILIPPE CANDELORO
ANNE ROUMANOFF
BRUNO PELLETIER

► **Lundi**
c'est Julie
avec Julie Snyder

21 h



TOUT LE MONDE EST À **TVA**



La série *Tag* a soulevé la grogne de téléspectateurs qui ont rapidement fait connaître leurs points de vue.

Les téléspectateurs se font entendre

À Radio-Canada, le nombre de lettres et de courriels a presque doublé en trois ans

STÉPHANIE MORIN
collaboration spéciale

TERMINÉ le temps où les téléspectateurs subissaient violence, langage vulgaire et scènes de nudité explicites au petit écran sans broncher. Aujourd'hui, ils sont de plus en plus nombreux à faire savoir leur ras-le-bol aux télédiffuseurs.

Il y a quelques semaines, un spectateur furieux s'est rué dans la salle de projection du cinéma Parisien pour détruire la bobine du controversé long métrage français *Baise-moi*. Cas extrême? Évidemment, mais qui témoigne malgré tout d'une plus grande volonté du public de se faire entendre par les géants du cinéma et de la télédiffusion.

À la Société Radio-Canada (SRC), le nombre de lettres et de courriels a presque doublé en trois ans. Cette année, on prévoit dépasser le cap des 12 000 envois, contre 6500 en 1998. Selon Marie Gendron, responsable des relations avec l'auditoire à la SRC, l'avènement du courriel explique ce bond prodigieux. Avec Internet, le contact se fait plus aisément : on peut profiter d'une pause publicitaire

pour exprimer son opinion sur le champ. Spontanément et sans fla. « On connaît le pouls de l'auditoire dès le lendemain de la diffusion d'une émission », souligne-t-elle.

La série *Tag*, qui présente en toile de fond l'univers des gangs de rue, a suscité de vives réactions, surtout en raison de la violence de certaines scènes. Une pétition demandant que Radio-Canada retire la série de ses ondes a d'ailleurs circulé lors des funérailles de Francis Laforest, ce jeune homme de Terrebonne tué par des motards. Plus de 2500 signatures ont été alors récoltées.

Marie Gendron refuse toutefois de croire que cette grogne soit généralisée. « Nous avons aussi reçu des courriels de gens qui nous demandaient de ne pas céder à la demande des signataires. »

Chose certaine, le cas de *Tag* est loin d'être un dossier explosif pour la SRC. « Depuis le début de la série, nous avons reçu une cinquantaine de coups de fil et quelques courriels. » Pas de quoi fouetter un chat. La période électorale risque d'être beaucoup plus chaude. « On est toujours très occupé pendant les

élections. Après un reportage, ou après le débat des chefs, le public réagit toujours énormément. La moitié des gens nous contactent pour nous traiter de fédéralistes et l'autre moitié, de souverainistes... »

Au Conseil canadien des normes de la radiotélévision (CCNR), le nombre de plaintes a aussi grimpé en flèche. En 1997-98, le nombre de dossiers étudiés par le CCNR est passé de 250 à 1200, plusieurs plaintes portant sur les frasques de l'animateur radio Howard Stern. L'année suivante, un nombre similaire de plaintes ont été traitées. Cette fois, c'est l'émission *Dieu reçoit*, présentée à TQS, qui a été pointée du doigt. En 1999, les dossiers traités chutaient à 810, un nombre encore assez élevé pour une année tranquille.

Est-ce à dire qu'on nous présente maintenant de plus mauvaises émissions de télévision? Ronald Cohen, président national du CCNR, croit plutôt que les gens sont tout simplement mieux informés des moyens qui s'offrent à eux pour protester.

Reste à voir si cette plus grande implication du public va engendrer une télévision de meilleure qualité.

RIEN À PAYER AVANT FÉVRIER 2001***

0\$ VERSEMENT 0\$ PAIEMENT 0\$ INTÉRÊT
SUR LA PLUPART DE NOS **GM** 2000 ET 2001



Sunfire coupé 2001
• 5 vitesses • Système antibloccage
• Lecteur CD avec 6 haut-parleurs
• Antivol • Aileron
MEILLEUR PRIX GARANTI 198\$ /mois Location 48 mois*
Transport et préparation inclus
1,9% à l'achat ou location

Montana 2001
• Automatique • Radio AM/FM/CD
• Climatiseur • 2 portes latérales
• Système antibloccage • etc...
MEILLEUR PRIX GARANTI 278\$ /mois Location 36 mois*
Transport et préparation inclus
2,9% à l'achat ou location

Cavalier VLX 2001
• 4 portes • Automatique • Système antibloccage • Climatiseur • Radio AM/FM/CD • Antivol PASSLock 11
MEILLEUR PRIX GARANTI 208\$ /mois Location 48 mois*
Transport et préparation inclus
1,9% à l'achat ou location

Tracker 2001
• 4 X 4 • Climatiseur • 5 passagers
• Radio AM/FM/CD • Porte-bagages sur le toit
MEILLEUR PRIX GARANTI 298\$ /mois Location 36 mois*
Transport et préparation inclus

LIQUIDATION FINALE GM 2000

Sunfire sedan • Démo, tout équipé	0.9% 60 mois	Lot de 40 ALERO neuves au PRIX COÛTANT
Grand Am • Démo, air, auto, aileron	17 895\$**	Venture Rabais de 5 300\$
Lesabre super spécial	27 895\$**	Suburban Rabais de 9 400\$
Cadillac STS	Rabais 11 500\$	Silverado Rabais de 10 000\$
Cadillac Catera	Rabais 9 500\$	Blazer Super spécial 28 995\$**
Yukon SLT	Rabais 8 500\$	

PLUS VOYAGE !!!+

GRATUIT
Un vol pour
2 personnes
40 destinations de choix



Croisière pour 2 personnes aux Bahamas ou au Mexique
4 jours et 3 nuits • 12 mois pour partir.
Transport non inclus.
Frais portuaires de 89,95 \$ US non inclus.



*Location 36mois (Tracker et Montana) ou 48 mois (Cavalier VLX et Sunfire coupé), Comptant (Cavalier : 2 634, Tracker : 2 431, Montana : 5 253\$, Sunfire : 2 279\$) et dépôts de sécurité exigés. Voir conditions de location sur place. Photos à titre indicatif. Taxes, transport, assurances et immatriculation en sus. **Transport en sus. *** L'offre s'applique sur du financement GMAC pour un maximum de 48 mois.

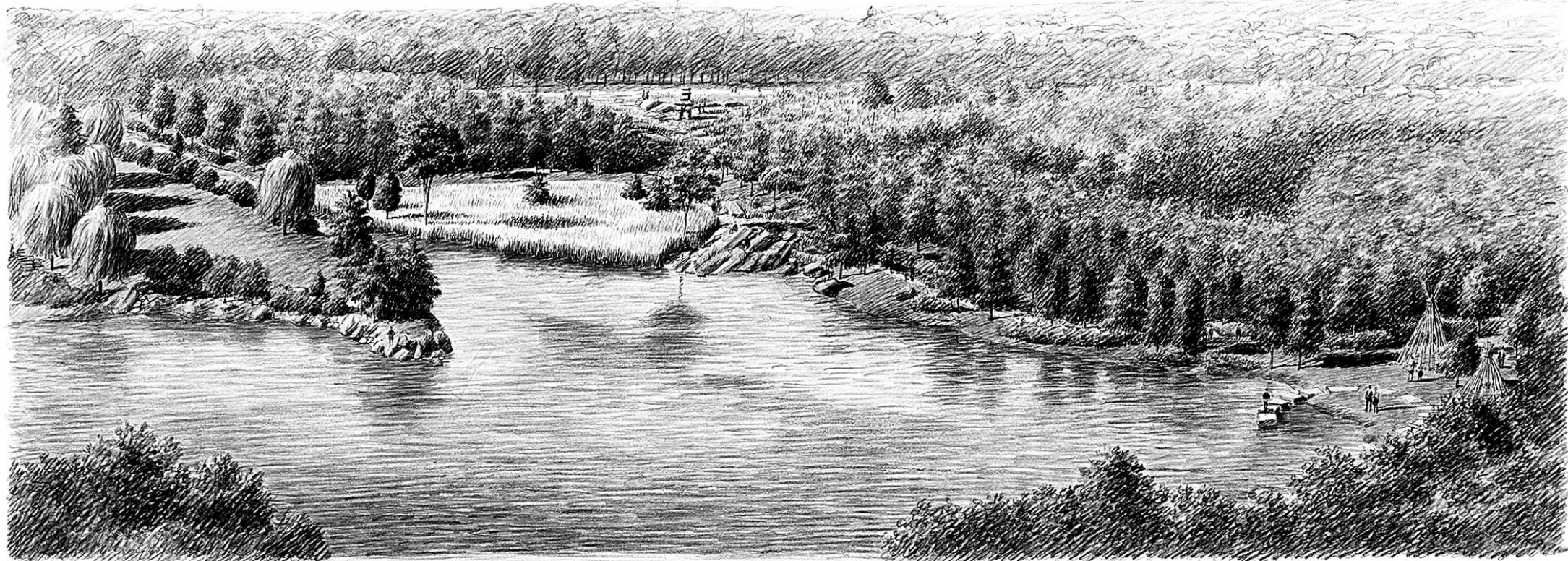
GRAVEL
PONTIAC Buick Cadillac
1000 BOUL. RENÉ-LÉVESQUE,
ÎLE-DES-SŒURS (514) 769-5353
SORTIE ÎLE-DES-SŒURS, À L'ENTRÉE DU PONT CHAMPLAIN

AUX 2 BOUTS DU PONT CHAMPLAIN
www.gravelauto.com
E-mail: groupegravele@br.centra.ca

GRAVEL
CHEVROLET Oldsmobile
5900 MARIE-VICTORIN, BROSSARD
(450) 466-2233 MTL.: (514) 866-2233
SORTIE ROUTE 132 EST DU PONT CHAMPLAIN

FIGURES

UN MUSÉE LOIN DU FOLKLORE



L'eau, élément indispensable, marquera fortement le Jardin des Premières nations.

Situé entre le Jardin japonais et le Jardin de Chine, le Jardin des Premières Nations s'étalera sur près de 25 000 mètres carrés, soit le plus grand de tout le Jardin botanique.

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

UN TRAVAIL d'équipe. On a fortement insisté là-dessus. En conférence de presse, en entrevue, tout le monde s'est fait un devoir de le répéter. Le Jardin des Premières Nations, dont l'inauguration au Jardin botanique est prévue en août 2001, est né de la collaboration entre professionnels, administrateurs et représentants autochtones.

Pour élaborer un concept digne de l'ampleur du projet, quatre firmes ont été réunies : Saucier + Perrotte, pour l'architecture, Williams, Asselin, Ackaoui & associés inc., pour l'architecture de paysage, Cultura, pour la muséologie, et DES, pour la muséographie. Les textes de présentation, les plans, les dessins, tout porte leurs quatre signatures.

Les autochtones, qui se disent souvent exclus de l'élaboration d'un projet, ont été consultés, cette fois, dès le début. «Nous avons vécu des expériences à Saint-Jovite, des journées d'échange à la Tuque», raconte Vincent Asselin de Williams, Asselin, Ackaoui & associés inc., grand coordonnateur du projet. «Ils ont été une source d'inspiration», précise de son côté Gilles Saucier,

de la firme d'architectes. D'où la réussite du projet.

Si les architectes paysagistes ont l'habitude de travailler en équipe, pour Saucier + Perrotte, une telle collaboration est plutôt rare dans un projet de muséologie où, souvent, l'édifice et le contenu sont pensés séparément. «Le bâtiment n'est pas seulement un contenant, il est contenu aussi, soutient Gilles Saucier, en parlant du Jardin des Premières Nations. On ne peut pas voir l'aménagement paysager sans le bâtiment, ni le bâtiment sans l'aménagement paysager.»

L'emplacement choisi, abritant présentement les écosystèmes québécois, semblait prédestiné aux cultures autochtones : une forêt de conifères, une autre de feuillus, un étang, la transformation devrait se faire en douceur. Ici quelques mauvaises herbes à couper, là une relocalisation de certains arbres, et puis là-bas la création de sous-bois.

Loin de vouloir miniaturiser le Québec en un jardin, de le sectionner bêtement en 11 zones, une par nation, les concepteurs ont organisé le site en fonction de biotopes, morceaux d'écosystèmes. L'intérêt n'était pas de montrer les particularités de chaque nation, mais leurs ressemblances. «Les

Iroquois et les Hurons étaient les seuls agriculteurs, remarque Vincent Asselin. Ainsi, dans la section réservée à l'agriculture, l'accent va être mis sur ces deux nations.»

Un toit-sentier pour un non-bâtiment

Au cœur de l'emplacement, un sentier déjà existant servira de ressourcement, de lieu de passage entre les différents secteurs aménagés. C'est là que le bâtiment d'interprétation sera érigé. «Nous avons compris que le sentier était un élément important dans les cultures autochtones», raconte Gilles Saucier, en avançant que cette réflexion lui est venue après les visites en terre amérindienne. «L'idée du mouvement est très présente chez eux, même chez les peuples plus sédentaires qui sont constamment appelés à se déplacer à l'intérieur de leurs territoires pour la chasse ou pour la cueillette de fruits.»

Ce sentier si important, le toit du bâtiment le mettra en valeur. Léger et mince, fait de béton et de cuivre, il reprendra sa silhouette, avec ses courbes et ses pentes. De loin à peine perceptible, il se dessinera comme une nouvelle

ligne d'horizon dans un paysage plutôt vertical. D'une largeur presque égale au sentier en gravier (six mètres), très longitudinale (72 mètres), le bâtiment, discret, se confond avec son environnement. D'un langage abstrait, il se rapproche davantage du paysage que de l'architecture.

C'est pourquoi, plutôt que de parler de bâtiment, les concepteurs préfèrent dire «non-bâtiment» :

L'intérêt n'était pas de montrer les particularités de chaque nation, mais leurs ressemblances.

structure ouverte et dépouillée, difficile à saisir, elle est hors d'époque, puisant son contenu dans la tradition autochtone selon une esthétique très contemporaine. Ni intérieure ni extérieure, l'aire centrale abritera les artefacts et les explications, qui restent pour l'instant à déterminer, le volet muséologique n'étant pas complété.

Par contre, on sait que des murs vitrés serviront autant de soutien à l'édifice que de support d'exposition. Les matières végétales, cailloux, branches, même des matières liquides, seront utilisées autant comme outil didactique que comme couleur et source de lumière. «Sous le toit, pas d'éclairage artificiel», affirme Gilles Saucier.

L'eau, élément indispensable, marquera d'ailleurs fortement le jardin. Bien sûr, on profitera du cours d'eau, et de l'étang dans lequel il se jette, déjà sur place. Mais surtout, la toiture du «non-bâtiment» permettra la canalisation de l'eau directement vers le ruisseau. Les poètes de Saucier + Perrotte ont d'ailleurs imaginé un rideau de pluie qui tombera du toit. Pour eux, la nature devait être récupérée dans toute son expression.

À chaque bout du toit-sentier, deux structures, une pour les services, l'autre pour la boutique et pour l'administration, reléguée au sous-sol. En hauteur, l'édifice ne dépassera pas les dix mètres. «Il fallait qu'il soit le moins possible un obstacle pour la vue», dit, rassurant, Gilles Saucier.

L'idée derrière le Jardin des Premières Nations consistait à montrer les connaissances et le savoir-faire des premiers habitants en matière de plantes. «On s'est demandé ce que «jardin» évoquait, explique Vincent Asselin. Et nous avons compris qu'il fallait exprimer les relations des Premières Nations avec le territoire et le monde végétal.»

Le Jardin des Premières Nations, à la fois musée naturel et site écologique, permettra de découvrir et redécouvrir les cultures amérindiennes et inuit. L'occasion pour ces populations de préserver des traditions dans un haut-lieu de savoir, loin de l'image folklorique souvent véhiculée.

TROIS TERRITOIRES ET ONZE NATIONS REPRÉSENTÉES

> Vallée et sud du Saint-Laurent

Végétation : forêts feuillues
Nations : Mohawks, Hurons, Abénaquis, Malécites, Micmacs

> Forêts mixtes

Végétation : forêts boréales et laurentienne
Nations : Algonquins, Cris, Attikameks, Montagnais, Hurons

> Territoire nordique

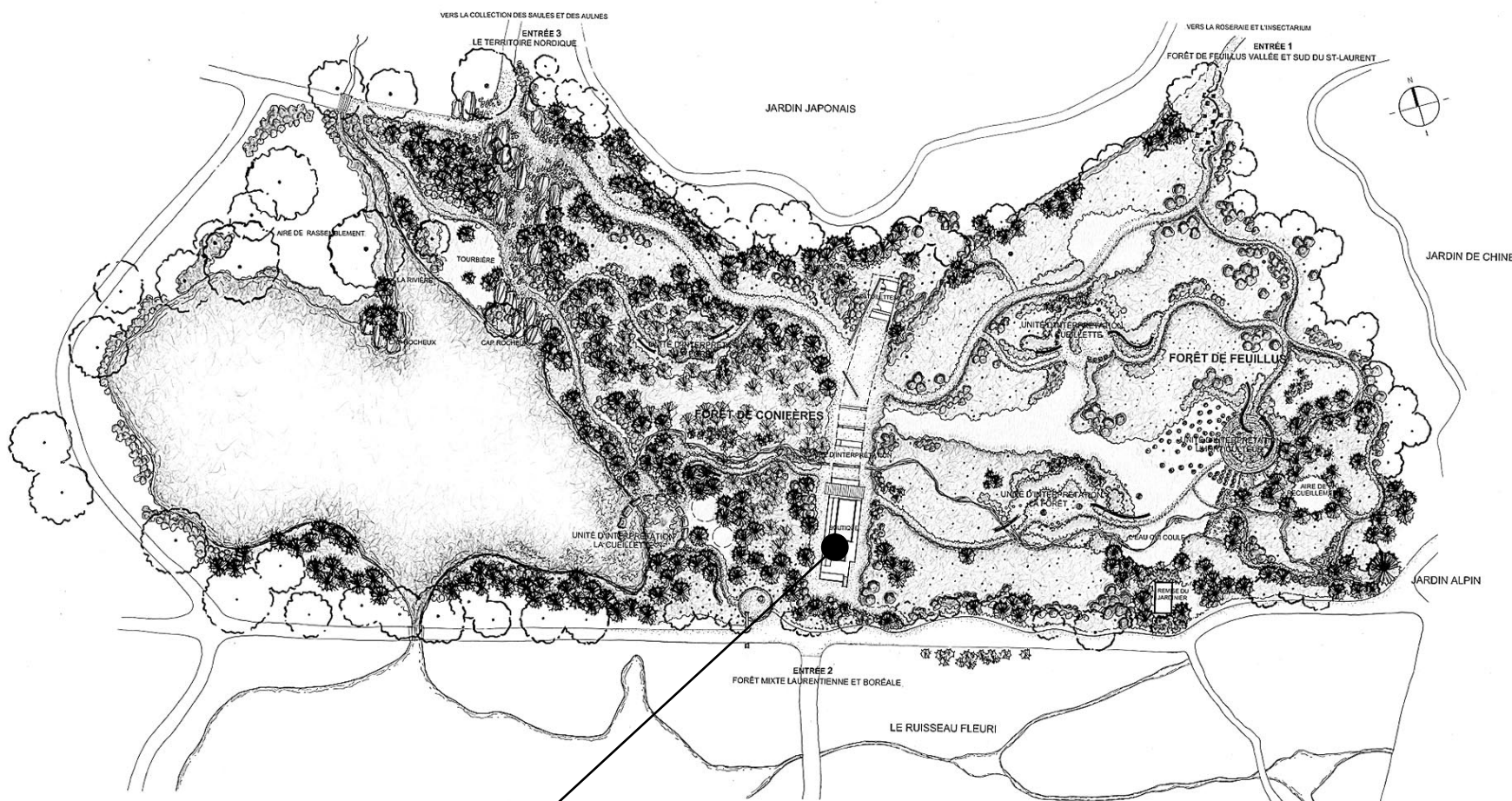
Végétation : territoire non forestier
Nations : Inuit, Cri, Naskapi, Montagnais

> Cinq biotopes aménagés

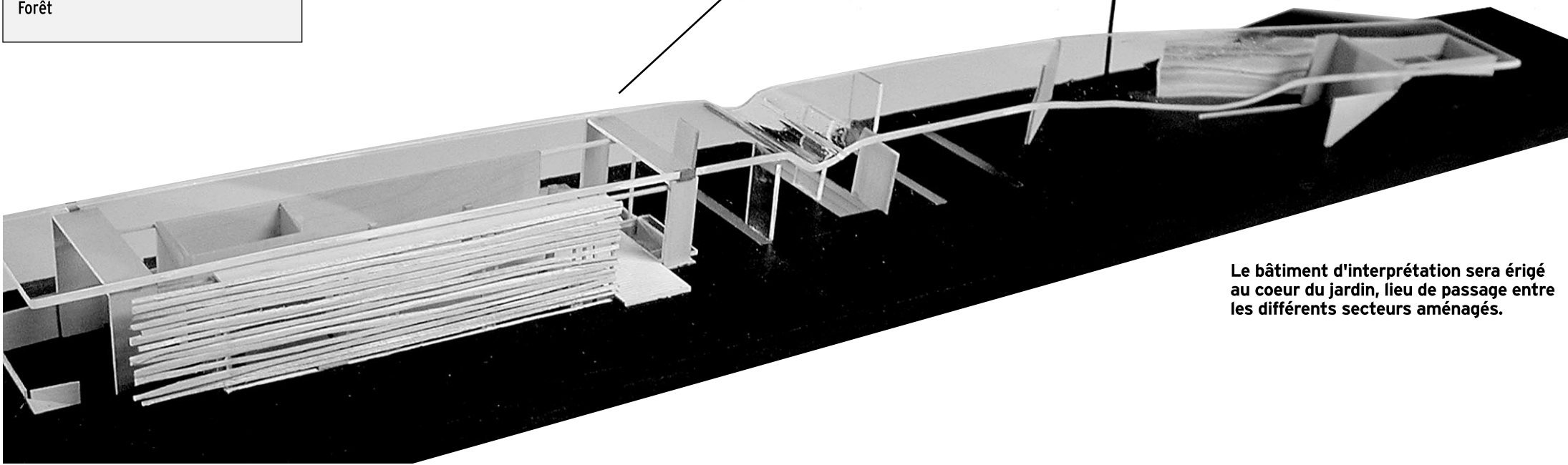
Érablière
Forêt mixte
Pessière
Tourbière
Milieux aquatiques et humides

> Muséologie : quatre thèmes (provisaires)

Cueillette
Herboristerie
Horticulture
Forêt



L'emplacement choisi abrite présentement les écosystèmes québécois.



Le bâtiment d'interprétation sera érigé au cœur du jardin, lieu de passage entre les différents secteurs aménagés.

Un jeune handicapé réclame réparation « pour être né »

Agence France-Presse

PARIS — Un jeune Français, Nicolas Perruche, né en 1982, « débile profond, sourd et presque aveugle », selon son avocat, a réclame la semaine dernière à la Cour de cassation d'être indemnisé parce qu'il vit et que sa mère n'a pas fait l'objet d'un avortement thérapeutique.

Pour lui répondre, le 17 novembre, la Cour de cassation doit examiner les grands principes que sa demande met en avant.

La Cour devra choisir entre « l'équité élémentaire » invoquée par l'avocat du jeune homme et le spectre de l'eugénisme, brandi par le défenseur des médecins mis en cause comme par l'avocat général, Jerry Sainte-Rose.

M. Perruche est né handicapé parce que la rubéole de sa mère lors de la conception, si elle a été soupçonnée, n'a pas été établie du fait d'une erreur médicale. Les parents avaient dit qu'ils choisiraient l'interruption volontaire de grossesse (IVG) en pareil cas. Ils ont donc été indemnisés pour la naissance de cet enfant.

En revanche, la justice, qui peine à décider si le jeune homme peut lui-même être indemnisé pour sa propre naissance, a confié cette question à la plus haute instance judiciaire : l'assemblée plénière de la cour de cassation.

L'avocat de M. Perruche, Charles Choucroy, invoque « l'équité élémentaire » et le « bon sens » : « Pourquoi le législateur a-t-il envisagé l'IVG thérapeutique si la vie ne peut jamais créer de préjudice ? »

En 1992, le tribunal d'Evry, en région parisienne, avait donné gain de cause à M. Perruche en condamnant les médecins. En 1993, la Cour d'appel de Paris avait jugé que l'enfant n'était pas victime d'une faute médicale mais de la rubéole de sa mère. Mais en 1996, son arrêt a été cassé. Appelée à rejeter, la Cour d'Orléans (centre) a jugé en 1999, comme celle de Paris en 1993, provoquant du même coup la réunion de la Cour de cassation en assemblée plénière.

Juridiquement d'abord, l'avocat général explique que les trois éléments de la responsabilité civile, que sont la faute, le préjudice et le lien de causalité entre les deux, ne sont pas réunis. Pas de faute, car l'état du jeune homme n'est pas né de l'erreur médicale. Il était déterminé dès sa conception par la maladie de sa mère. Pas de préjudice certain, car personne ne sait ce qu'il pense de sa vie. Pas de lien certain entre faute et préjudice, car Mme Perruche, si elle avait su, n'aurait peut-être pas avorté pour autant.

IBM détrône Intel au hit-parade des super-ordinateurs

Agence France-Presse

NEW YORK — IBM a détrôné Intel au hit-parade des super-ordinateurs les plus rapides, selon un nouveau classement Top500 présenté vendredi dernier, à la veille d'une conférence sur les super-calculateurs à Dallas, au Texas.

La super-machine la plus rapide du monde, dénommée l'ASCI White, est installée dans un laboratoire du ministère américain de l'Énergie en Californie et est utilisée pour des simulations sur le vieillissement des armes nucléaires.

Elle a une capacité de 12 300 milliards de calculs par seconde — soit quatre fois plus que sa rivale d'Intel —, pèse 106 tonnes et couvre une surface équivalente à deux terrains de basket.

Le numéro deux du classement, l'ASCI Red d'Intel, était à la tête du Top500 depuis plus de deux ans. Il est utilisé pour des recherches sur l'armement à Albuquerque, au Nouveau-Mexique, dans le sud des États-Unis).

IBM domine globalement le Top500 avec cinq des dix machines les plus puissantes et 215 super-ordinateurs au total dans le classement.

Les autres grands acteurs sont les américains Sun Microsystems (numéro deux par le nombre de super-ordinateurs, soit 92), SGI (67), Cray (47) et le japonais NEC (23).

Cray, le pionnier des ordinateurs à haut performance, arrive toutefois en deuxième position, après IBM, en termes de capacités de calcul cumulées.

Les super-ordinateurs sont 10 000 fois plus rapides qu'un PC. Ils offrent d'énormes capacités traitement qui sont utilisées par les centres de recherche, les météorologues et certains industriels, notamment dans l'aéronautique et l'automobile.

Saviez-vous que...

La traction intégrale n'a rien de nouveau. En fait, Subaru a créé sa première berline à traction intégrale en 1974. Depuis, Subaru a fait bien du chemin...

L'expert Jacques Duval a écrit récemment que la Outback de Subaru est la voiture quatre saisons par excellence et qu'il faudrait ériger un monument à son inventeur...

La Forester de Subaru est le meilleur véhicule tout-terrain de sa catégorie selon le Guide de l'Auto 2000 et le Insurance Institute for Highway Safety...

La Impreza de Subaru remporte régulièrement les honneurs aux plus grands rallyes internationaux. Le duo Tom McGeer et Mark Williams, au volant d'une Impreza, conserve la première place au Championnat canadien des rallyes Subaru 2000 qui comporte huit courses durant l'année 2000...

La classique Legacy de Subaru a été élue à cinq reprises Voiture de l'année par l'Association des journalistes automobiles du Canada...

Ce n'est pas tout et n'importe quel concessionnaire Subaru pourra vous en parler plus longuement!



Jean-Luc Brassard
2 fois champion du monde en ski acrobatique

La beauté de l'atTraction intégrale Subaru 2001



Le squelette quasi complet et très bien conservé du lézard baptisé Eudibamus cursoris montre qu'il mesurait 261 mm de long et qu'il pouvait sans doute se déplacer rapidement sur deux pattes.

Découverte d'un fossile de reptile terrestre bipède

Agence France-Presse

WASHINGTON — Un fossile de reptile bipède datant de 290 millions d'années, soit beaucoup plus ancien que les premiers dinosaures se déplaçant sur leurs membres arrière, a été mis au jour en Allemagne, indique une étude parue la semaine dernière dans la revue Science.

Ce lézard d'une espèce jusqu'alors inconnue, baptisé Eudibamus cursoris, est le membre le plus ancien du groupe Parareptilia, un des grands groupes de reptiles primitifs, selon l'un des auteurs de l'article, Robert R. Reisz de l'Université de Toronto à Mississauga.

Le squelette quasi complet et très bien conservé de l'animal montre qu'il mesurait 261 mm de long et qu'il pouvait sans doute se déplacer rapidement sur deux pattes, probablement sur la pointe des pieds, le corps droit.

Selon les paléontologues, il pourrait être la forme la plus ancienne connue du tétrapode, ou vertébré à quatre membres, à avoir adopté une posture et une démarche aussi originales. Ils ajoutent que lorsqu'il se déplaçait plus lentement, l'Eudibamus utilisait vraisemblablement ses quatre membres.

Les chercheurs sont arrivés à la conclusion que cet animal était bipède en analysant les proportions des membres supérieurs et inférieurs. En effet, ses membres supérieurs sont relativement courts par rapport à sa taille tandis que ses membres inférieurs sont assez longs, notent-ils.

Un test ADN capable de déterminer l'origine ethnique

Agence France-Presse

BERLIN — Un groupe de biologistes allemands a mis au point un système d'analyse de l'ADN permettant de déterminer l'origine ethnique, la couleur de la peau et des yeux du propriétaire de l'empreinte ADN, affirme l'hebdomadaire allemand Der Spiegel dans son édition d'aujourd'hui.

Selon le magazine, les biologistes de l'Université Humboldt de Berlin, ont réussi à trouver le moyen de dresser un « portrait fantôme » d'individus à partir d'un prélèvement de sang, de sperme ou de cheveux, ce qui constitue une avancée pour les enquêtes criminelles.

Jusqu'à présent, souligne Der Spiegel, la police scientifique utilisait uniquement les tests d'ADN pour confondre des suspects en comparant leur ADN à celui retrouvé sur les lieux du crime.

« Grâce à cette méthode, on pourra séparer Asiatiques, Européens et Africains », s'est félicité auprès du Spiegel Bernd Brinkmann, un chercheur de l'Université de Muenster.

Selon l'hebdomadaire, les scientifiques d'Humboldt ont déjà donné à la police des informations sur l'origine ethnique d'un criminel.



OUTBACK
AUTOMATIQUE

- Traction intégrale
- Différentiel arrière auto-bloquant
- Climatiseur - Freins ABS
- Moteur 2,5 litres, 165 CV
- Sièges avant chauffants
- Groupe électrique
- Rétroviseurs extérieurs dégivrants
- Et beaucoup plus...

399\$*

2001



FORESTER L

- Traction intégrale
- Climatiseur - Freins ABS
- Porte-bagages sport
- Rétroviseurs dégivrants
- Lève-glaces et verrouillage électriques
- Moteur 2,5 litres, 165 CV
- Transmission manuelle
- Et beaucoup plus...

339\$*

2001



IMPREZA RS

- Traction intégrale
- Différentiel arrière auto-bloquant
- Climatiseur
- Moteur 2,5 litres, 165 CV
- Freins ABS/roues en alliage 16 po
- Toit ouvrant électrique à inclinaison
- Transmission manuelle
- Lecteur CD
- Et beaucoup plus...

379\$*

2001



LEGACY
BRIGHTON FAMILIALE

- Traction intégrale
- Climatiseur
- Freins ABS
- Deux coussins gonflables à l'avant
- Lève-glaces/verrouillage électriques
- Transmission manuelle
- Et beaucoup plus...

24 295\$**

2001



Subaru Auto Centre Montréal (514) 937-4235	John Scotti Subaru Saint-Léonard (514) 725-6777	ADM Automobiles Subaru de Laval (450) 668-6041	Subaru Ste-Agathe Ste-Agathe-des-Monts (819) 326-1600 1 800 463-1600
Subaru Longueuil Longueuil (450) 677-6361	Subaru St-Hyacinthe Saint-Hyacinthe (450) 773-5262 (514) 332-0062	Carrefour Subaru Auto Sainte-Rose (450) 625-1114	Caron Subaru Valleyfield (450) 371-8511
Concept Automobiles Granby (450) 372-2007	Lachute Subaru Brownsburg (450) 562-0262	Subaru Repentigny Repentigny (450) 585-9950 (514) 891-9950	Subaru St-Jérôme Saint-Jérôme (450) 476-6165
Joliette Subaru Joliette (450) 755-1055		Subaru des Sources Dollard des Ormeaux (514) 683-3880	

**Prix détails suggérés du fabricant. Transport et préparation en sus (Legacy Familiale Brighton). *Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois. Outback familiale : versement initial de 3295\$ ou échange équivalent. Impreza RS et Forester L : versement initial de 2 995\$ ou échange équivalent. Allocation de 20 000 km par année, 8¢ du km excédentaire. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve d'approbation de crédit. Les modèles illustrés peuvent différer. Détails chez votre concessionnaire. www.subaru.ca

Internet est-il un média ?

SUR LE WEB AUJOURD'HUI

L'INTERNET, quel beau sujet de discussion pour un lundi. Dominique Wolton, le directeur du laboratoire Communication et politique au CNRS à Paris, ne cesse de crier sur tous les toits qu'« Internet n'est pas un média ». Il le dit partout, mais il n'était jamais encore venu en débattre sur le Net. Voilà l'occasion de le rencontrer au site CanalChat (www.canalchat.com) ce midi et de discuter de sa perception de l'Internet. D'ailleurs, si le sujet vous intéresse, Walton a publié il y

a quelque temps un ouvrage intitulé *Internet*. Petit manuel de survie aux Éditions Flammarion.

SI LE MONDE de l'automobile vous passionne, pourquoi ne pas discuter avec un expert de la direction qui prend le design automobile. Où s'en va le design d'automobiles ? Voilà la question à laquelle tentera de répondre le chroniqueur automobile du magazine *Forbes*, Jerry Flint. C'est à 13 h, au site de Yahoo ! Chat (chat.yahoo.com).

AVEZ-VOUS grandi avec la famille Brady ? Ce soir, l'émission *20/20 Downtown*, diffusée au réseau ABC présente une entrevue avec un des membres de la célèbre famille de la

télé américaine. Après la diffusion du reportage *A Brady Life*, Robert Reed, qui incarnait Mike Brady, sera en ligne pour répondre aux questions des internautes. À 21 h, au site Talk City (www.talkcity.com).

LES AMATEURS de musique seront contents d'apprendre qu'une rencontre est organisée avec l'artiste soul-hip-hop, Jay-Z. Il est l'invité de MSN Live (chat.msn.com) ce soir à 20 h. Vous pourrez vous entretenir avec lui et jeter un coup d'oeil sur son nouvel album, *The Dynasty : Roc La Familia 2000*.

SI VOUS AIMEZ le chanteur David Bowie, vous savez probablement qu'il vient de sortir un coffret de trois CD intitulé *Bowie at the*

Beeb. Eh bien ! si vous avez acheté le coffret et que vous utilisez déjà le lecteur MP3 Music-Match 6.0, vous aurez accès à une version de *Ziggy Stardust* enregistrée à la BBC en 1972 ; une version qui n'est pas dans le coffret. Si vous n'avez pas encore ce logiciel pour MP3, vous pouvez en télécharger une version gratuite (www.musicmatch.com) et découvrir ensuite la pièce exclusive. Il vous faut le coffret, évidemment.

UN SITE À découvrir : Be Black (www.be-black.com). Un site francophone, malgré son nom, qui s'intéresse à l'actualité des cultures africaines et antillaises. Très beau et surtout très intéressant.
— Bruno Guglielminetti

De la grande visite vestimentaire Le duc de Windsor a imposé un style dénué de tout conformisme

VIVIANE ROY
collaboration spéciale

IL Y AVAIT de la grande visite vestimentaire, en fin de semaine, à Montréal. Les vêtements du duc de Windsor lui-même étaient exposés à la boutique L'Uomo, rue Peel, Mecque montréalaise de l'homme raffiné.

C'est que celui qui fut roi d'Angleterre pendant 11 mois, en 1936, avant d'abdiquer pour épouser une Américaine (!) divorcée (!) est con-

sidéré comme un réformateur de la mode masculine du XX^e siècle. On lui doit entre autres le smoking à col châle et la veste bleue de smoking. Le duc, qui pouvait porter des chaussettes rayées avec des chaussures bicolores, a imposé un style dénué de tout conformisme.

Et ce personnage excentrique compte parmi ses admirateurs le couturier napolitain Ciro Paone, fondateur de la maison Kiton. M. Paone a acquis quelques tenues du fameux duc (1894-1972) chez So-

theby's il y a deux ans. Et comme L'Uomo est un distributeur de chemises, pantalons, vestes et cravates faits main de chez Kiton, M. Paone a bien voulu prêter les précieuses étoffes à la boutique, qui fête cette année son vingtième anniversaire.

Les vêtements du duc de Windsor pour célébrer l'anniversaire d'une boutique de mode italienne ?

« Cela n'est bizarre qu'en apparence, explique Paul Teboul, l'un des propriétaires de la boutique L'Uomo, ouverte le 8 janvier 1981.

La référence ultime en terme d'élégance masculine pour les Italiens est le style *british*, Savile Row, depuis le 19^e siècle. Jusqu'en 1920, l'Italie a été la grande destination vacances des Anglais riches et célèbres. Encore aujourd'hui, les Parisiens bourgeois du 16^e arrondissement sont très britanniques dans leur façon de s'habiller. »

Giorgio Armani, roi actuellement incontesté du tailleur, a donc de qui tenir !



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©
Cette tenue du duc de Windsor a été acquise chez Sotheby's, il y a deux ans.

Une santé plus ou moins... Net

LUDOVIC HIRTZMANN
collaboration spéciale

PLUS DE 10 000 SITES Internet traitent de la santé. L'internaute peut bien sûr y acheter son Viagra préféré, mais aussi y trouver une foule de renseignements médicaux. Avec plus du quart du volume de la navigation sur la Toile consacrée aux problèmes de santé, la santé en ligne est devenue une affaire de gros sous. Selon le cabinet Forrester, elle sera un commerce de plus en plus lucratif et devrait atteindre un chiffre d'affaires de 370 milliards de dollars US en 2004 chez les Américains. Pourtant, les dangers de l'auto-médication ne sont pas inexistantes. La médecine virtuelle reste donc à administrer à doses homéopathiques.

Selon une étude du très sérieux cabinet Pricewaterhouse Coopers, *La santé en 2010*, menée auprès de 400 dirigeants mondiaux de l'industrie de la santé, « Internet devrait créer des changements importants dans l'industrie de la santé dans les prochaines années ». En effet, 89 % des personnes interrogées pensent que l'utilisation du Web devrait faire baisser le nombre de visites chez le médecin. La médecine en ligne bénéficie de formidables outils : courriels, vidéoconférences, ICQ...

Des ressources variées

Le Web responsabilise les Internaute. Plus du quart des visiteurs des sites de santé en ligne demandent désormais une marque bien spécifique à leur médecin lors des prescriptions. Il n'est pourtant pas facile de trier le bon grain de l'ivraie parmi les 10 000 sites consacrés à la santé. Car la santé se porte plutôt bien sur Internet. Selon le cabinet Cyber Dialogue, 40,9 millions d'Américains se servent du Net pour y trouver des renseignements médicaux. Le Québec n'est pas en reste et offre des ressources variées sur le sujet. Santé Net Québec propose ainsi une liste des urgences dans le domaine de la santé : premiers soins, que faire en cas d'urgence, les ambulances... Sur le site de Santé Net Québec, vous trouverez également de nombreux liens vers de l'information médicale classée par thème, mais également vers des pharmacies, associations, centres de soins... Autre site incontournable, celui de l'Infirmière virtuelle, qui publie entre autres un petit guide des soins à la maison et de nombreux renseignements sur les hospitalisations de courte durée.

De l'art d'être parent en passant par la grossesse et la violence dans la famille, on trouve des dizaines de ressources thématiques sur le site de Santé Canada. Le carrefour dentaire international présente pour sa part de nombreux liens sur la dentisterie. Tout pour ne plus avoir mal aux dents.

Les dangers sur Internet

Le principal danger de la médecine en ligne est d'être un peu trop... virtuelle. Si 52 % des internautes ont visité des pharmacies en ligne comme Drugstore.com ou Planetrx.com, les produits de beauté constituent bien souvent la majorité des achats. Les internautes craignent souvent d'acheter un médicament sans avis médical et sans connaître avec certitude l'identité des propriétaires du site. Les Français l'ont bien compris et ont mis en ligne sur ordmed.org les coordonnées de 190 000 praticiens.

Sans interaction avec des systèmes de santé reconnus, hôpitaux ou CLSC, le doute subsistera toujours. L'Association des pharmaciens du Canada a récemment publié un communiqué dénonçant les risques de la médecine sur le réseau des réseaux.

Dans l'ensemble, les praticiens sont plutôt débranchés. Car si le Net médical passionne le grand public, il n'en va pas forcément de même pour le corps médical. Selon le consultant Harris Interactive, à peine 30 % des médecins américains ont accès à Internet sur leur lieu de travail ! Pire, ces derniers passent généralement moins d'une heure par semaine à rechercher de l'information médicale sur le Web.

Que vous soyez ou non un fan du Net médical, ne vous inquiétez pas trop. Comme le disait ironiquement Cyrano de Bergerac au 17^e siècle : « Il n'y a rien de si nuisible à la santé que la mort ».

Quelques sites pour se soigner ou... s'informer

Le réseau canadien de la santé
www.reseau-canadien-sante.ca

Santé Web
www.santeweb.com

L'Association des Pharmaciens du Canada
www.cdnpharm.ca

L'infirmière virtuelle
www.infirmiere.net

Santé Net Québec
www.pageweb.qc.ca/sante/

Santé Canada

Journée des aînés

LE MARDI 7 NOVEMBRE

Le cadeau parfait pour vous

15 % DE RABAIS



Si vous avez 60 ans ou plus, nous vous accorderons un **rabais additionnel de 15 %** sur un grand choix de marchandises en magasin, y compris les **offres annoncées!**

Certaines exceptions s'appliquent; précisions en magasin.

50 % de rabais

• Serviettes Now de ToGo™

Ord. 10 \$ à 36 \$. **Solde 4,99 \$ à 17,99 \$**

- Tous les couverts Royal Albert
- Toutes les batteries de cuisine à plus de 300 \$ et les articles suivis assortis
- Oreillers Collection excellence de Governor's Home

40 % de rabais

• Tous les verres à pied en cristal et en verre

De notre rayon de la vaisselle.

- Tous les arbres de Noël

30 % de rabais

Sélection de tenues sport Tan Jay, Alfred Dunner, Alià et Koret pour femme

En tailles courantes, petites et fortes.

30 % de rabais

• Tous les articles-cadeaux en verre et en cristal

De notre rayon de la vaisselle.

- Toutes les lumières de Noël pour l'extérieur
- Tous les cadres

25 % de rabais

• Arbres, décorations et emballages de Noël

• Accessoires décoratifs et bougies

• Toute la verrerie et tous les articles de bar

De notre rayon des articles ménagers.

• Tous les trotteurs de sport de Reebok, Nike®, Etonic®, Cambrian, Propét® et bien d'autres. Pour homme et femme.

20 % de rabais

• Tous les articles Henckels

• Toute la verrerie et tous les articles de service en verre signés Michelangelo

Tous les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Le choix varie selon le magasin.

la Baie J'aime, j'achète!

À l'affiche maintenant – c'est un rendez-vous à la Baie!

RUE SAINTE-CATHERINE O.
Atelier vestimentaire Alià et Tan Jay
Mardi 7 novembre, 3^e étage, 11 h.
Nous vous servirons un petit déjeuner continental à 10 h 30. Ce sera suivi d'un tirage d'une paire de billets pour un souper des aînés avec le père Noël.

GALERIES D'ANJOU
Présentation des talents de nos aînés
Mardi 7 novembre, sous-sol, toute la journée.
 Venez encourager nos artistes d'un jour qui dévoileront leurs multiples talents artistiques.
 Au programme : danse, musique et chant.
 Cours de peinture en direct à 13 h.
 Gâteries et café seront servis.

CARREFOUR LVAL
Journée des aînés
Mardi 7 novembre, boutique de Noël, de 9 h 30 à 14 h.
 Pour vous : café, beignes et... un p'tit massage avec ça?

FAIRVIEW POINTE-CLAIRE
Défilé pour les aînés
Mardi 7 novembre, rez-de-chaussée, 14 h
 La mode festive pour vous, les aînés.

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

6 novembre 2000

Page B8 manquante